

lundi 30
MARS
2020
N°1457

prescription **SANTÉ**

L'ACTU QUOTIDIENNE DU MÉDICAMENT ET DE SES ACTEURS



EUROPE ET SOUVERAINETÉ SANITAIRE

LE PLAIDOYER DE PAUL HUDSON



**BERNARD
MARCUS**

L'HOMME
QUI VEUT
INONDER
LES USA DE
«CHLORO»



LA RÉPUTATION DES LABOS
POURRAIT «PROFITER» DU
COVID-19 SI UN TRAITEMENT
ÉTAIT TROUVÉ ...
ELLE POURRAIT AUSSI
PLONGER ENCORE !

NOVARTIS, GILEAD ET MÊME
QUELQUES BONNES NOUVELLES



EUROPE ET SOUVERAINETÉ SANITAIRE

LE PLAIDOYER DE PAUL HUDSON

C'est ce qui s'appelle « faire le job » ! A la tête du groupe français Sanofi depuis à peine plus de 6 mois, le Britannique Paul Hudson n'est de toute évidence pas

un fervent partisan du Brexit adopté par ses compatriotes. Et en patron du géant Tricolore, le dirigeant brandit ce matin, dans les colonnes du quotidien Les Echos, l'étendard étoilé de la Communauté Européenne en publiant une Tribune qui semble dresser un premier constat de la crise du Covid-19 en affirmant : « L'Europe doit construire sa souveraineté sanitaire ». Et ce alors que selon le CEO, nous traversons « un moment qui fait trembler les fondamentaux mêmes du projet européen ». Mais si, évidemment, « la priorité immédiate et essentielle est de contenir au plus vite la pandémie et de protéger la santé des citoyens », Hudson prévient : « Une fois la pandémie maîtrisée, il faudra en tirer les enseignements pour notre avenir. Et se poser une question essentielle : L'Union européenne et les Etats membres peuvent-ils se rassembler pour construire ensemble une souveraineté sanitaire ? ». S'il

souligne, corporate, que « depuis le début de la crise(...) Sanofi, fait tout son possible pour accélérer la recherche de vaccins et de traitements », il constate aussi : « La propagation du virus a mis en évidence des sujets stratégiques, notamment dans la préparation aux crises, l'autonomie d'approvisionnement et la capacité et l'innovation en matière industrielle ».

A QUAND UNE «BARDA» EUROPÉENNE ?

Et sur ce dernier point, il regrette que la partenariat, dans le but de développer un vaccin contre le nouveau coronavirus, conclu entre le groupe qu'il pilote et l'agence Barda (Biomedical Advanced Research and Development Authority) qui dépend du ministère US de la Santé, que ce partenariat, donc « n'aurait pas été possible en Europe, dans la mesure où il n'y a pas d'agence chargée de répondre aux menaces sanitaires émergentes. Mettre en place une agence européenne du même type que la Barda pourrait aider le continent à mieux faire face à de futures crises sanitaires ». Paul Hudson enchaîne, ensuite, avec le problème le plus évident, le plus urgent aussi : « Sur l'autonomie d'approvisionnement, le virus SARS-CoV-2 a exacerbé le risque d'une dépendance excessive vis-à-vis de pays tiers, qui pourrait menacer l'approvisionnement de mé-



dicaments en cas de crise ». L'occasion de souligner l'initiative prise par Sanofi et largement évoquée dans nos colonnes de « créer un leader européen des principes actifs pharmaceutiques (API) basé en France et combinant six des sites européens de la Maison ». Mais une initiative qui trouve sa genèse bien avant l'apparition du Coronavirus. Mais cet acteur à venir ne suffira pas à répondre à l'ensemble des besoins Communautaires et Paul Hudson même s'il n'aborde pas le sujet devra, demain, avec le concours de ses petits camarades patrons de labos européens, encourager les dirigeants des autorités sanitaires à s'interroger sur les conséquences de politiques qui ont privilégié depuis des années les baisses de prix, poussant les labos à « gratter » quelques euros partout où c'est possible ! Et notamment en

achetant en Chine ou en Inde ce qui se produisait hier dans la Vallée de la Loire ou en Normandie. Mais il est probablement encore un peu tôt pour chatouiller frontalement nos décideurs sur cette question délicate.

RIEN (OU PRESQUE) NE SERT D'INNOVER SI ON NE PEUT PAS PRODUIRE AU MOINS EN PARTIE LOCALEMENT

A l'inverse, il est un domaine où « Paul » peut dès à présent faire monter la pression, celui de la production haut de gamme : si l'innovation est indispensable, la période actuelle démontre que mieux vaut pouvoir produire ces « nouveautés » ailleurs qu'à l'autre bout du monde. Relocaliser, au moins en partie, l'outil industriel devient donc un enjeu national et communautaire. Sauf que ... la pharma reste un secteur privé et les décisions d'implantation sont aussi dictées par des équations plus terre à terre ! Depuis des années, le LEEM notamment tente d'alerter les pouvoirs publics sur cette fuite des usines. Mais force est de constater que le sujet n'a pas été, tout du moins au cours de la dernière décennie, considéré comme prioritaire. Il suffit pour s'en convaincre de constater la difficulté que les industriels ont à obtenir un renvoi d'ascenseur de la part des comptables du CEPS lorsqu'ils proposent la commercialisation d'un médicament fabriqué à la maison ! Bien qu'envisagé dans les différents PLFSS, cette disposition demeure très difficile à concrétiser dans les faits et les étiquettes.

PRIMES À L'INVESTISSEMENT OU CHANTAGES À L'EMPLOI ?

Et les démarches des labos sont alors assimilés à des chantages à l'emploi et jamais à des approches répondant à une nécessité stratégique. Et lorsque parfois, hier, certains élus soulignaient le risque de cette production toujours plus éloignée, c'était non pour tendre la main à la pharma mais pour proposer, dans le cas des plus « archéos », la création d'usines d'état. D'où cette proposition de Paul Hudson, au risque, mais tant pis, il faut bien mettre le sujet sur la table, de se faire taxer d'opportunisme : « Les pays européens doivent investir dans leur capacité de production industrielle et considérer ce sujet comme un enjeu de souveraineté. Mais tandis qu'une capacité de production supplémentaire pourrait être mise à disposition de tous les Etats membres en cas de besoin, il faut bien implanter les sites industriels dans un pays, sur un territoire. C'est pourquoi des dérogations supplémentaires à

la réglementation européenne sur les aides d'Etat pourraient être envisagées afin de permettre aux Etats membres de soutenir des investissements stratégiques dans des usines à la pointe de la technologie et du digital. Ceci renforcerait la compétitivité de la région au niveau mondial, et surtout, sa capacité à répondre et à innover en temps de crise ». Et le CEO de Sanofi de conclure : « Pour augmenter les chances de l'Europe d'être compétitive et prospère dans un monde post-globalisé, il faut améliorer sa capacité à tirer le maximum de ses forces internes. Nous devons garder cette idée en tête quand viendra le moment de tirer les enseignements de la pandémie et d'ériger des systèmes de santé plus résilients ». Vaste programme, comme disait l'autre !

EN PLUS

KEVZARA & COVID-19 : PREMIER PATIENT TRAITÉ HORS ÉTATS-UNIS

Dans un communiqué transmis ce matin, le groupe Sanofi a annoncé le lancement officiel, hors USA, d'un essai clinique de phase II/III pour tester l'efficacité potentielle de son Kevzara pour des patients présentant une forme sévère de COVID-19. Le médicament indiqué dans la prise en charge de la PR et qui fait l'objet d'un accord de co-commercialisation avec l'Américain Regeneron. L'essai piloté aux USA par ce dernier est dirigé par Sanofi sur l'Italie, l'Espagne, la France, le Canada et la Russie : « Ces essais cliniques permettront de recueillir des données importantes et de savoir si Kevzara améliore le pronostic des patients qui présentent des complications potentiellement fatales d'infections COVID-19 en remédiant à la réponse immunitaire hyperinflammatoire observée dans les poumons colonisés par le virus. Nous sommes profondément reconnaissants aux autorités de santé de la coopération dont elles font preuve et qui nous permet, dans ces circonstances exceptionnelles, de mettre aussi rapidement en route ces essais cliniques », a déclaré le docteur John Reed, Ph.D., Responsable Monde de la Recherche et Développement de Sanofi. Le produit, qui n'a pas été inclus dans l'étude Discovery menée sur 800

À MES TRÈS CHERS LECTEURS !

Comme je vous en ai déjà « entretenu », il n'est pas, et ce peut paraître paradoxal, très aisé de vous fournir autant d'informations aujourd'hui qu'il y a deux mois. Simplement parce que je ne suis pas scientifique et que, par rapport aux articles de la « Grande Presse », je ne peux pas faire autre chose (sauf à quelques rares occasions comme ce matin et le commentaire de la Tribune de Paul Hudson) qu'une redite des informations parues ailleurs. Or, pour l'instant tout du moins, je pense que Prescription Santé ne s'est pas encore imposé comme votre seule et unique source d'informations. Et je ne peux pas décemment consacrer chaque jour deux pages aux élucubrations complotistes de Moniseur Retailleau. Ainsi donc, nous (moi après une longue consultation avec moi-même) avons décidé de publier trois éditions par semaine (ça je vous l'avait déjà dit, compte tenu des petites choses que le confinement m'oblige à faire et que je délégais jusqu'alors), les lundi, mercredi et vendredi. Par contre et pour ne pas vous laisser trop seuls pendant les jours à venir, nous continuerons d'éditer notre quotidien au moins une à deux fois par semaine durant les Vacances de Pâques. Un sacrifice qui n'en est pas vraiment un ... j'ai peur de prendre 15 kilos en passant mes journées à grignoter devant la Télé !



patients en Europe avait été rapidement identifié comme une piste potentielle suite notamment à des prescriptions du Kevzara en Chine : « Les données provenant d'une étude à un groupe de traitement menée en Chine laissent penser que la voie de l'interleukine 6 pourrait jouer un rôle important dans la réponse hyperinflammatoire observée dans les poumons des patients atteints de COVID-19. Malgré ces constatations encourageantes, il est impératif de mener un essai randomisé, soigneusement planifié, pour bien comprendre l'impact réel de Kevzara et c'est d'ailleurs le but de ce programme mondial d'essais cliniques », a précisé le docteur George D. Yancopoulos, Ph.D., Co-fondateur, Président et Directeur scientifique de Regeneron.



DU CŒUR À L'OUVRAGE, DU CŒUR À L'ÉCRIT*
SANS CESSER VALORISER LES LIENS MÉDECINS - PATIENTS - AIDANTS

Phili@
MEDICAL EDITIONS

* En 2018, 350 éditions publiées,
19 184 pages écrites.



Phili@ est une filiale de Europa Group EUROPA GROUP
44, rue de Prony - 75017 Paris - Tél. : 01 46 67 63 00 - Contact : jhild@philiamedical.com



COVID-19 & RÉPUTATION : Une possibilité de sortir grandis, mais des risques de plonger encore !

La pharma serait, en matière de réputation, à la « croisée des chemins » ! C'est l'expression utilisée par l'un des 30 « patient leaders », dirigeants d'associations ou influenceurs, interrogés au cours de la semaine dernière par la société WeGo Health, sorte de communauté des patients influenceurs aux Etats-Unis, et qui regroupe, interroge et mobilise si nécessaire quelques 100.000 de ces « patients pas comme les autres ». Interrogés par le biais d'un questionnaire transmis par mail puis relancés par téléphone, ces « patient leaders » considèrent en effet que la réponse apportée, ou non, demain par les laboratoires à la crise du Covid-19 pourrait changer brutale-

ment l'opinion du public vis-à-vis des géants de la pharma. Une opinion doublement abîmée depuis des années. On se souvient, en effet, que, dans le cadre d'une récente étude menée par l'institut Gallup, étude qui analysait l'image de quelques 25 secteurs d'activités, industriels, économiques et administratifs, l'industrie du médicament n'évitait la dernière place que de justesse, « devancée » seulement par le Gouvernement Fédéral. Or, et comme le souligne, David Goldsmith (notre photo), le Chief Strategy Officer de WeGo Health, les propos tenus depuis le début de son mandat par Donald Trump lui-même, ajoutent, si c'était encore nécessaire, à la confusion : «

WEGOHEALTH



Le locataire de la Maison blanche dont personne ne peut nier l'impact sur une partie

**S'EN
SANS**

SORTIR

Prendre un temps d'avance.

Ensemble, anticipons les effets de la crise, tant en matière d'accompagnement marketing-communication que d'engagement de vos forces de vente.

Rattraper le temps perdu après la crise.

Ensemble, communiquons par des moyens différents et alternatifs, pour préparer au mieux vos prochaines prises de parole avant la reprise de l'activité.

Vous pouvez compter sur nous.



byAlex&Frank

Tandem Stratégie & Création de By Agency
Co-dirigeants associés

de l'opinion publique, ne cesse de changer sa position : les labos étaient des meurtriers en puissance il y a quelques mois, mais, lorsque Donald Trump les a reçu il y a 10 jours, il les qualifiait de génies scientifiques capables de sortir l'Amérique (et avec elle le reste du Monde) de la crise ! ». Or depuis le début de celle-ci et malgré une mobilisation totale affirmée notamment à grands renforts de campagnes de communication et de prise de paroles, il semble que l'opinion des « patients leaders » interrogés par WeGo Health n'ait pas vraiment évolué !

DES LABOS MOBILISÉS ? ET ALORS ?

29 de ces 30 influenceurs affirment en effet que leur jugement n'est ni meilleur ni plus mauvais depuis l'apparition du coronavirus : « La mobilisation des géants de la pharma apparaît comme la moindre des choses, la logique, le strict minimum. Et tant qu'une solution réelle, traitement ou vaccin n'aura pas vu le jour, on peut penser sur rien ne bougera vraiment. Nous demeurons dans une situation de 'love/hate' relationship (en anglais dans le texte ...) qui colle à la terminologie présidentielle de 'murder/genius'. Si nos « leaders patients » s'affirment reconnaissants vis-à-vis de la pharma, face à cette mobilisation, la frustration née de l'absence de résultats tangibles vient effacer les effets positifs de cette reconnaissance ».

LA QUESTION DU PRIX PEUT RUINER LES EFFORTS DU SECTEUR

Et même si, demain, une solution née de l'industrie émergeait, le risque pour la pharma, aux USA tout du moins, de voir s'abîmer encore son image, ne serait pas négligeable : « Si les responsables d'Association attendent les labos au tournant de cette réussite thérapeutique, tous ou presque citent également la question de l'accessibilité, du prix auquel traitement ou vaccin serait proposé ! aucun n'évoque de lui-même le montant des investissements nécessaires et si, d'une manière ou d'une autre, même si cela n'est pas totalement justifiée, une polémique éclate quant aux prix qui seraient affichés, alors la réputation du secteur peut encore s'enfoncer, se dégrader plus encore qu'elle ne l'est aujourd'hui ».

NOVARTIS, GILEAD, ..et autres infos autour du COVID-19

GILEAD RENONCE AU STATUT DE MÉDICAMENT ORPHELIN POUR SON CANDIDAT TRAITEMENT CONTRE LE COVID 19

L'information avait soulevé une intense polémique outre-Atlantique, contraignant finalement le laboratoire Gilead à renoncer publiquement. A l'origine de cette bourrasque médiatico-politique, le Remdesivir, une molécule développée, on le sait par Gilead, et qui semble être l'un des espoirs dans la course au traitement contre le Covid-19. Espéré dans un premier temps comme un candidat médicament dans l'épidémie d'Ebola (où finalement, il ne s'est pas révélé plus efficace que les traitements traditionnels), le produit fait désormais l'objet d'essais cliniques notamment dans le cadre de Discovery. Mais, outre-Atlantique, le laboratoire a logiquement déposé un dossier auprès de la FDA fin de pouvoir mener ses propres études. Or lorsque le dépôt a été fait, le nombre de cas de Covid-19 constaté aux Etats-Unis était nettement inférieur au seuil des 200.000 ... seuil en dessous duquel le produit concerné « décroche » le statut de « médicament orphelin » avec quelques avantages quant à la durée de protection du brevet. L'annonce de ce statut a été très mal vécue outre-Atlantique d'autant que le produit a été développé en partenariat avec des institutions de recherche publique, ce qui a provoqué les foudres de Bernie Sanders, le Démocrate interpellant publiquement Donald Trump sur le sujet. Par ailleurs, le statut accordé offre des réductions d'impôts et complique sérieusement la tâche des génériqueurs potentiels ! Le fait que l'un des membres de la Task Force mise en place par le Maison Blanche pour faire face à la crise sanitaire, Joe Grogan, ait été de 2011 à 2017 l'un des principaux lobbyistes de la firme US n'a pas, on s'en doute, calmé la colère des protestataires. Au point, donc, que Gilead a annoncé officiellement en fin de semaine dernière, par un communiqué de presse, renoncer à l'obtention de ce statut.

POUR LE BOSS DE NOVARTIS, LA CHLOROQUINE EST LE PLUS GRAND ESPOIR DE TRAITEMENT

Il est encore un peu tôt ... mais quand même ! A l'occasion d'une Conférence qui s'est tenue à Bâle ce week-end, le patron Monde de No-

vartis (dont la filiale générique Sandoz est un des producteurs du produit) a tenu des propos qui vont probablement faire un grand plaisir au Professeur Raoult : « Les études pré-cliniques chez l'animal ainsi que les premières données des essais cliniques montrent que l'hydroxychloroquine tue le coronavirus », a déclaré Vas Narasimhan. "Nous travaillons avec les hôpitaux suisses sur de possibles protocoles de traitement pour l'utilisation clinique de ce médicament, mais il est trop tôt pour affirmer quoi que ce soit de définitif. ». Par ailleurs, Novartis s'est engagé à donner 130 millions de doses si les nombreux essais cliniques en cours confirment l'efficacité du produit contre le Covid-19 qui représente selon le CEO de Novartis « le plus grand espoir » de traitement.

QUELQUES GOOND NEWS QUAND MÊME SELON LE QUOTIDIEN «LES ECHOS»

Ce n'est pas si fréquent et pourtant ... La lecture matinale du quotidien Les Echos avait, ce lundi, de quoi nous redonner un petit sourire. Selon l'article, en effet, « le confinement commence à payer, du moins si l'on en croit les chiffres des derniers jours. Ils montrent clairement une tendance au ralentissement des nouveaux cas de coronavirus en Italie, Espagne et France, les trois pays européens les plus touchés et qui ont été les premiers à interdire de sortir de chez soi. La hausse quotidienne de cas enregistrés est tombée à 7 % en Italie entre vendredi et samedi, contre 8 % la veille, encore 14 % il y a une semaine et, surtout, 23 % au lendemain de l'instauration du confinement le 9 mars. Même tendance en France : 14 % samedi, contre 23 % il y a huit jours et 27 % le premier jour du confinement, le 17 mars. En Espagne, la hausse est passée de 43 % le jour du confinement, le 13 mars, à 9 % dimanche.

NOUS CONTACTER :

lalettrepharma@yahoo.fr

PAR TÉLÉPHONE : 06.82.50.04.34

SCIENCE ET IDÉES



ÉDITION / COMMUNICATION PATIENT



DIGITAL



MEDICAL EVENTS



RELATIONS INFLUENCEURS



MARQUE ET ENVIRONNEMENT



MARKET ACCESS



ÉTUDES DE MARCHÉ



GLOBAL BRANDING



ÉTUDES CLINIQUES



Entre de bonnes mains



A UNIQUE RANGE OF HEALTH SPECIALISTS

Contact : Dr Pascal Letertre + 33 1 46 67 84 11, p.letertre@vivactis-group.com

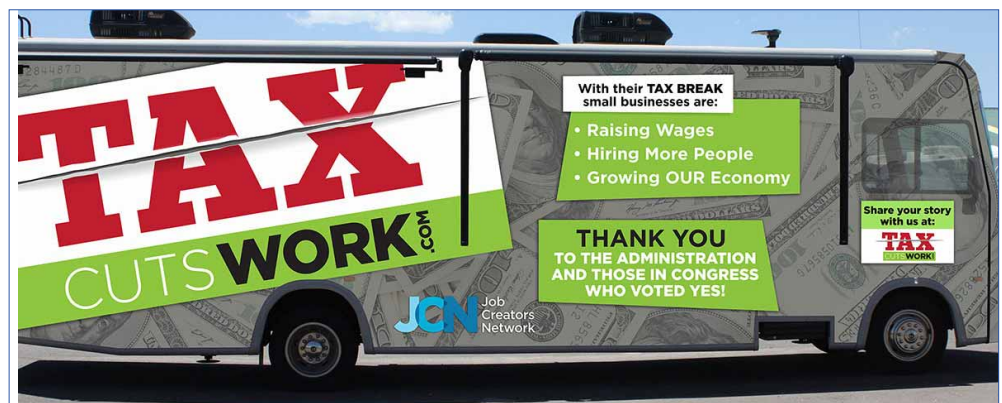
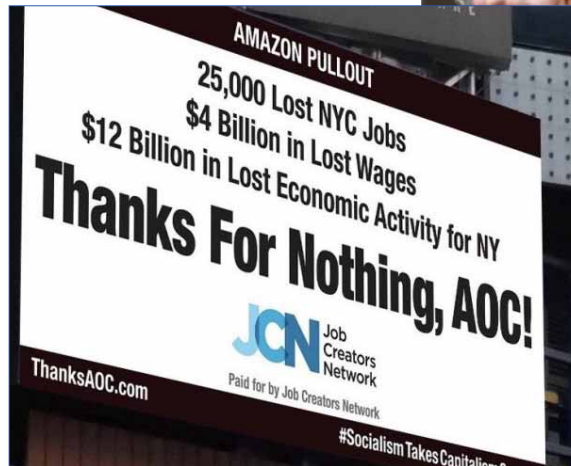
MARCUS, soutien financier de TRUMP et lobbyiste acharné de la CHLOROQUINE

Si la Chloroquine fait débat chez nous, et semble séduire les élus de Droite dans le Sud de la France (toit en nourrissant le complotisme de l'extrême droite ...), le médicament est aussi au centre d'une telle polémique partisane outre-Atlantique. On se souvient qu'à l'occasion d'une récente conférence de presse, un tantinet surréaliste, et au cours de laquelle le Directeur de la FDA tentait désespérément de modérer les enthousiasmes de son « patron » Donald Trump, le Président américain avait évoqué le produit tel un médicament miracle qu'il mettrait sous peu à la disposition de tous les citoyens de l'Union. La phrase n'a, semble-t-il, pas échappé à l'un des financiers de la Droite la plus « Réac » outre-Atlantique, et supporter de l'actuel occupant du bureau ovale, Bernard Marcus. Co fondateur du géant de la distribution de fournitures de bureau Home Depot, ce nonagénaire encore très actif a fondé il y a près de 10 ans une « organisation », sorte de Think Tank ultralibéral, « Job Creators Network ».

LE FONDATEUR DE HOME DEPOT VEUT EN FINIR AVEC LA RED TAPE DE LA FDA POUR PRODUIRE EN MASSE LA CHLORO

C'est par le biais de cette structure que Bernard Marcus a lancé, il y a quelques jours, une vaste campagne avec pétition et encart publicitaire online afin d'encourager son Président préféré à couper le « Red Tape » qui empêche l'Amérique de produire les milliards de comprimés de Chloroquine qui suffiraient, on le sait, à soigner l'Amérique du Covid-19. Une guérison que ce cher Bernard Marcus souhaite de tout son cœur, ... et pas seulement par soucis humaniste. Home Depot pourrait être directement impacté par la récession économique qui a déjà frappé l'Amérique et qui voit notamment des dizaines de milliers de petits entrepreneurs, la cible privilégiée de la marque, fermer boutiques. Selon Bernard Marcus, c'est en effet le « Red Tape » de la

EN PLUS DE SON BUS ITINÉRANT EN FAVEUR DES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS, L'ORGANISATION **JOB CREATORS NETWORK**, S'EST RÉCEMMENT ATTAQUÉ AVEC VIRULENCE À **ALEXANDRIA OCASIO-CORTEZ**, DÉPUTÉE DE L'ÉTAT DE **NEW-YORK**, QUI ÉTAIT PARVENU À EMPÊCHER L'INSTALLATION D'UN GIGANTESQUE ENTRE-PROT D' **AMAZON**. PENDANT DES SEMAINES, DANS LES RUES DE **BIG APPLE**, L'ÉLUE A ÉTÉ ATTAQUÉE PAR UNE CAMPAGNE D'AFFICHES PAYÉE GRÂCE À LA FORTUNE PERSONNELLE DE **BERNARD MARCUS**, FORTUNE ESTIMÉE À PLUS DE 6 MILLIARDS DE DOLLARS ET QUI A LARGEMENT PARTICIPÉ À LA VICTOIRE DE **DONALD TRUMP** LORS DES DERNIÈRES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES.



législation en vigueur, de la technocratie, donc, qui est aujourd'hui le seul obstacle à une sortie de crise via les compris du médicament miracle ... ou supposé tel ! « Nous avons les usines, nous avons les hommes, il suffirait d'appuyer sur le bouton pour produire le médicament en masse », affirme-t-il en substance. Cette campagne est à l'image des méthodes de lobbying utilisées par l'or-

ganisation « Job Creators Network » pour la promotion du small business : des mots simples, des idées directes (et parfois un peu courtes) pour une mobilisation de l'opinion sur des slogans rassembleurs.

UNE FORTUNE DE PLUS DE 6 MILLIARDS

Il y a 18 mois, « Job Creators Network » avait financé à hauteur de 5 millions de dol-

lars (une paille pour la fortune de Monsieur Marcus estimée à 6,2 milliards de dollars) un bus qui, à travers les Etats-Unis, avait demandé la réduction drastique des impôts, notamment au détriment des programmes de santé Medicaid et Medicare considérés par celui qui a directement piloté Home Depot jusqu'à ses 75 ans comme les premières briques d'un état socialiste. Logiquement ... Dans le cadre de cette nouvelle campagne « pro Chloro », l'organisation suggère donc que la FDA autorise au plus vite tous les médecins à prescrire le produit s'ils le souhaitent ... ce qu'ils peuvent faire d'ores et déjà puisque la prescription hors AMM est parfaitement autorisée pour les praticiens US. Oui mais voilà : il n'y pas assez de Chloroquine disponible actuellement outre-Atlantique pour satisfaire la grande ambition curative de Bernard Marcus.

AIDER CE «CHER DONALD» À EN FINIR AVEC LA BUREAUCRATIE

Et ce bien que nombre de laboratoires tels Teva, Novartis et Mylan ont annoncé avoir boosté leurs productions et alors que, selon le milliardaire, la mise en place de site de fabrication dédiés serait aussi simple que rapide à concrétiser ... à condition qu'il y ait une demande ... celle des prescripteurs, donc ! D'où la nécessité de couper le « Red Tape ». CQFD ! Persuadé que Donald Trump est aujourd'hui le seul à pouvoir en finir aussi rapidement que possible avec cette « bureaucratie paralysante », bureaucratie qui s'ajoute selon « Job Creators Network » à une pression inadmissible exercée à l'encontre des médecins pour les dissuader d'utiliser le médicament. Or cette pression dénoncée par la campagne est en réalité celle exercée par les associations de patients atteints de Lupus et de PR et qui sont, quant à eux, sous Chloroquine depuis des années et qui craignent d'être les premières victimes des ruptures d'approvisionnement dans les pharmacies US.

LA PRESSION DES PATIENTS

En effet, un courrier co-signé par la Lupus Foundation of America, l'American College of Rheumatology, l'American Academy of Dermatology, ainsi que la Arthritis Foundation a été transmis il y a quelques jours à la « Covid-19 Task Force » mise en place par la Maison Blanche pour sensibiliser l'équipe de

décideurs à cette possible rupture totale des stocks disponibles. De son côté, « Job Creators Network » s'est associé à un groupement de médecins, peu visible jusqu'alors, « Physicians for Reform » pour justifier sa démarche : « Nous ne sommes

plus capables de soigner nos patients atteints du Covid-19 avec le seul traitement efficace aujourd'hui disponible », affirme et dénonce le « patron » de cette organisation, le Dr. C.L. Gray, praticien de Caroline du Nord.

EN PLUS

PRÉSIDENTIELLES : ET SI LE COVID 19 DOPAIT LE SCORE DE TRUMP ?

De « notre » côté de l'Atlantique, la gestion de la crise du Covid-19 par l'actuel locataire de la Maison Blanche semble hésiter entre le grand n'importe quoi et le simplement dangereux, il n'est pas certain, à lire les sondages, que cette opinion soit parfaitement partagée par nos amis Américains. Depuis l'apparition des premiers cas à New-York et en Louisiane notamment, et alors que les Etats-Unis sont aujourd'hui le plus important cluster mondial du coronavirus, Donald Trump multiplie en effet les « sorties » pour le moins surprenantes. Il y a peu encore, il accusait ses opposants Démocrates de dramatiser la situation afin de plonger l'Amérique dans une grave crise économique et de saper ses réformes à lui, grâce auxquelles, on s'en doute, l'Amérique conforte son statut de première puissance planétaire. La semaine dernière, et alors que l'épidémie semblait se répandre à une vitesse pour le moins angoissante sur le territoire Américain, le Président suggérait qu'il serait possible de retrouver partout une totale liberté de mouvement pour les fêtes de Pâques, dans une dizaine de jours !

LE CORONAVIRUS, VENGEANCE DIVINE CONTRE LES HOMOSEXUELS

Alors que certains de ses supporters suggèrent qu'il y aurait, derrière le coronavirus, comme une vengeance divine contre l'homosexualité, Trump lui-même n'en finit plus,

désormais d'hésiter entre ses habituelles déclarations bravaches et de vaines tentatives de confinement imposées à certains Etats (tous gouvernés par des élus Démocrates), droit que la Constitution des USA ne lui reconnaît pas : « Ce serait légalement une déclaration de guerre » a même souligné le Gouverneur de l'Etat de New York, Andrew Cuomo. Bref, autant d'hésitations, de prises de parole et de « loupés » qui, pense t-on, doivent plomber les espoirs de réélection



de l'ex animateur TV en Novembre prochaine ! Sauf que ...

TRUMP A RATRAPÉ SON RETARD

C'est le phénomène inverse que vent de constater un sondage réalisé pour le compte du Washington Post et de la chaîne ABC. Alors qu'il y a une semaine, Trump était devancé de près de 7 à 9 points par son probable challenger Démocrate, Joe Biden, l'écart entre les deux concurrents s'est désormais réduit à deux points seulement (49% pour Biden – 47% pour Trump). Dans ce même sondage, et pour la première fois depuis plus de deux ans, le nombre d'Américains qui disent approuver la politique de Donald Trump est désormais supérieur à celui qui avancent un avis contraire ! 48% contre 46% !